

# Que sont aujourd'hui les jeunes que la chasse veut recruter ?

## Partie 2. Les valeurs des jeunes



A. Lorgnier du Mesnil

*Suite de l'analyse sociologique dont la première partie a été publiée dans le précédent numéro de Faune Sauvage, avec un focus à présent sur les valeurs des jeunes. Si ceux-ci s'éloignent de certaines valeurs traditionnelles, ils ressentent un besoin d'attachement social auquel le milieu associatif semble pouvoir répondre ; à condition de remplir certains critères moraux dont les termes sont identifiés ici. De quoi alimenter les réflexions du milieu associatif cynégétique...*

**Paul Havet<sup>1</sup>, Jeanne Perrin-Houdon<sup>2</sup>, Anne-Louise Rolland<sup>3</sup>**

<sup>1</sup> Conseiller technique du Directeur général de l'ONCFS - Paris.

<sup>2</sup> Ingénieur agronome à l'ENSA - Rennes.

<sup>3</sup> Etudiante à l'IHEDREA.

**O**n ressent bien chez les jeunes un détachement par rapport aux valeurs traditionnelles. Les identités, les passions, les religions ne se transmettent plus, ne s'héritent plus d'une génération à une autre. Dans des sociétés modernes, les identités s'élaborent à partir de la diversité des expériences. Les jeunes veulent avoir le sentiment que leur vie est une succession de choix, ils désirent mettre

en œuvre leur esprit d'initiative. Ils sont en quête d'engagements, mais à condition de garder leur liberté d'action ; ils ont un besoin d'appartenance à un groupe au sein duquel ils peuvent exercer leur désir d'autonomie, qui la dynamise et leur permette d'agir librement. L'engagement dans la vie associative apparaît comme une réponse à leur attentes dans le monde d'aujourd'hui.

### Un vrai jeu de valeurs

Les valeurs des jeunes sont de plus en plus prisées dans la société actuelle (voir le **tableau 1**). Notre société a tendance à fortement valoriser cette classe d'âge, les parents s'opposant moins qu'avant à leurs enfants.

En ce qui concerne spécifiquement les jeunes diplômés, un changement majeur des mentalités s'observe depuis quelques années : ils ne sont plus prêts à se consacrer entièrement à leur vie professionnelle, qu'ils estiment parfois dénuée d'utilité sociale<sup>1</sup>. Les jeunes réclament souvent un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, et se sentent moins liés à leur entreprise qu'auparavant. Ils ne seront pas très fidèles professionnellement et n'hésiteront pas à changer de travail si leur épanouissement personnel peut s'en trouver mieux.

La nouvelle génération apparaît comme pragmatique, souple, de plus en plus

<sup>1</sup> - Nouvelles formes d'engagement. Article du Conseil national de la vie associative.

infidèle et avec sa propre rationalité<sup>2</sup>. Les jeunes sont peu nombreux à faire des projets à long terme et acceptent l'éphémère en vivant au jour le jour, sans trop se poser de questions. Ils sont à la recherche de plaisirs simples (le bonheur est l'addition de tous les petits bonheurs quotidiens), en se recentrant sur un réel proche et palpable.

Quels que soient leur niveau d'études et leur condition sociale, les jeunes partagent les mêmes valeurs libérales en ce qui concerne les mœurs (ce que l'on peut résumer par l'idée que chacun peut choisir librement sa manière de vivre).

### Tolérance et solidarité

Les jeunes d'aujourd'hui sont plutôt individualistes, mais solidaires et très tolérants<sup>3</sup>. L'individualisme dont on parle ici s'entend comme la libéralisation des mœurs, reconnaissant à chacun le droit de choisir sa manière de vivre (ce qui explique l'existence d'une grande tolérance), mais pas comme l'idée que les jeunes s'ignorent. Le respect de l'autre dans sa différence est une valeur qu'ils

2 - Valade, H. 2003. *Les valeurs des jeunes*. Etude TNS Sofres.

3 - INJEP. *L'image des jeunes*.

Tableau I - Valeurs actuelles des jeunes

<b>Valeurs humanistes dont ils sont en quête</b>	Respect, franchise, honnêteté, famille, amitié, solidarité et tolérance, anti-racisme
<b>Valeurs lointaines dont ils se détachent</b>	Traditions, idéologies politiques et religieuses
<b>Valeurs qui les mobilisent</b>	Respect de l'environnement, respect de l'autre, droits de l'homme et bien-être animal
<b>Valeurs qui les fédèrent</b>	Musique, sport, vie associative

revendiquent avec force. Ils rejettent les tabous et sont de plus en plus nombreux à assumer leur sexualité ou leurs problèmes psychologiques, et à en parler. Cette génération adopte de plus en plus une mentalité qu'on nomme le « just do it ». C'est-à-dire qu'on est aujourd'hui face à une jeunesse spontanée qui met en avant l'action, de préférence à une réflexion qui lui paraît parfois stérile.

Les jeunes sont très fortement influencés par l'avancée des nouvelles technologies, tout en recherchant des valeurs profondes et qu'ils revendiquent comme la famille, la préservation de l'environnement, mais aussi l'éthique et le spirituel (attirance pour les religions orientales...). Le jeune d'aujourd'hui est plus sensibilisé que les générations précédentes au concept de développement durable ; il s'inquiète pour l'avenir de la planète et

son avenir personnel, reste très engagé dans la recherche d'une société plus tolérante, plus juste, plus ouverte, plus harmonieuse, plus équitable (en 2003, 90,7 % des jeunes se disaient concernés par l'environnement<sup>4</sup>, et 40 % des 11-20 ans se disaient prêts à donner ou partager<sup>5</sup>). Ils sont également préoccupés par les problèmes sociaux de l'exploitation des hommes et des enfants, et les tests sur les animaux. On voit apparaître depuis quelques années de nouveaux citoyens, acteurs sociaux contre l'économie de marché, la société de consommation et la mondialisation. Ce phénomène est en plein essor.

4 - Carat expert. 2003. *Etude SIMM*.

5 - Médiamétrie. Décembre 2003. Baromètre jeunes.



R. Rouxel/ONCFS

Les jeunes d'aujourd'hui ont une sensibilité écologique, un regard inquiet sur la nature, que les générations précédentes n'avaient pas. Le monde actuel ne souffre-t-il pas en partie des erreurs aveugles du passé ?



La valeur familiale est une valeur sûre (en tant que cocon protecteur face à l'instabilité personnelle et professionnelle) en réponse au besoin de sécurité. La tendance n'est plus à l'autorité dans les familles françaises, mais au libéralisme : les jeunes se révoltent moins fortement contre leurs parents, les parents respectent davantage les choix de leurs enfants ; bref, la distance s'est beaucoup réduite à propos des valeurs et des normes de la vie quotidienne. Cela explique aussi le fait que les jeunes restent volontiers plus longtemps que par le passé au domicile parental, bénéficiant de conditions de vie confortables, sans que les parents empiètent sur la vie privée de leurs enfants.

### De nouvelles relations avec une famille qui change

Cette valeur refuge de la famille est mise en exergue mais, paradoxalement, les jeunes se caractérisent par un détachement par rapport au système d'éducation parental, ressentant un manque de compréhension, un désintérêt par rapport à des principes considérés comme futiles, ou une blessure suite à l'explosion de leur famille (taux de divorce = 45 % en 2001<sup>6</sup>). Ils revendiquent leurs propres choix, qui ne sont pas la reproduction des modèles parentaux.

La question de l'origine des parents met en lumière la spécificité des jeunes issus de l'immigration. Ces derniers sont plus nombreux que la moyenne à avoir un idéal qu'ils axent prioritairement sur l'insertion professionnelle. La famille et la religion sont des valeurs qui leur paraissent également prépondérantes<sup>7</sup>. Les relations informelles sont beaucoup moins fréquentes dans les familles issues de l'immigration où le poids du contrôle familial est encore fort. Entre 25 et 29 ans, plus de 50 % des jeunes d'origine algérienne déclarent ne pas avoir de relation amoureuse, contre 25 % pour l'ensemble des jeunes de France. C'est pourquoi les jeunes hésitent à entretenir une relation qui sera interprétée dans les quartiers où les rumeurs sont très fortes et qui devra déboucher sur une union plus ou moins formalisée avec la reconnaissance des parents.

<sup>6</sup> - Source Insee.

<sup>7</sup> - Valade, H. 2003. *Les valeurs des jeunes. Etude TNS Sofres.*



M-L Schweser/ONCFS

**Pour les jeunes, l'amitié est une valeur forte qui trouve ses fondements dans le partage d'expériences communes, plus que dans une communauté de principes.**

### Importance de la sphère relationnelle

Ainsi, les valeurs avec lesquelles les jeunes abordent le monde qui les entoure mettent en évidence la prégnance des valeurs de la sphère privée et relationnelle sur celles de la sphère sociale. L'attachement à créer volontairement leurs relations sociales est fort, plutôt que de s'insérer dans une « socialité » imposée. Ils attachent énormément d'importance, dans leur définition d'eux-mêmes, aux rapports qu'ils entretiennent avec leurs proches et surtout avec leurs amis. Cela devient une valeur en soi. Interrogés sur ce qui compte le plus dans leur vie, 52 % des 15-24 ans répondent la famille, 38 % trouver un métier qui leur plaise et 37 % les amis ; l'importance de l'amitié trouvant ses fondements dans le partage d'expériences communes (plus que dans celui d'un idéal ou d'idées communes)<sup>8</sup>.

En effet, le fait de partager les mêmes idées politiques ou intellectuelles intéresse peu les jeunes d'aujourd'hui. Ils sont moins politisés mais plus protestataires,

défendant davantage des idées et des projets concrets que des concepts. La politique en tant que discours est dévalorisée et jugée futile, alors que l'action concrète est recherchée (dans le monde associatif par exemple). 65 % des jeunes de 15-24 ans se disent prêts à créer une association, notamment dans la musique, le sport ou l'humanitaire.

### Le bouleversement des relations à la religion

Le rejet des idéologies se ressent aussi dans la façon dont les jeunes appréhendent la religion. Quatre tendances dominantes se dégagent dans nos sociétés actuelles : une baisse importante de l'intégration chrétienne, une relativisation des croyances, une poussée de croyances parallèles, et une redéfinition du christianisme avec une préférence pour les participations conviviales et de partage<sup>9</sup>. La croyance à une vérité morale prétendant à un monopole est disqualifiée. Les taux des pratiques religieuses en France sont les plus bas d'Europe. Ce n'est pas la croyance en tant que telle qui s'effondre, mais le sentiment d'appartenance à une

<sup>8</sup> - Valade, H. 2003. *Les valeurs des jeunes. Etude TNS Sofres.*

<sup>9</sup> - Lambert, Y. 1997. *Les jeunes et la religion.* In : *Projet n° 251.*

religion en particulier (volonté d'autonomie avec le processus d'individualisation des jeunes qui est en cause). Par contre, les valeurs deviennent la forme dominante des repères dans la mesure où elles sont ouvertes et transversales aux diverses religions (paix, tolérance, égalité, liberté individuelle, justice, droits de l'homme).

Les jeunes intéressés par les questions spirituelles ont envie d'explorer la diversité des possibilités de croire, d'espérer et d'agir sur soi-même qu'offre l'éventail des traditions religieuses. Là encore, ils veulent être maîtres de leurs choix, ne veulent pas « hériter » d'une religion. Ils veulent croire sans appartenir. Les croyances parallèles (astrologie, voyance, télépathie) sont en nette expansion, se caractérisant par une absence d'instance morale et de référence divine, une proximité supposée avec la science (influence des astres, transmission de pensée, énergies...) et un caractère libre, adogmatique. Par ailleurs, les religions et croyances orientales, très personnelles et plus tournées vers la recherche de soi, séduisent les jeunes. C'est donc l'expérience personnelle et l'auto-définition qui font le succès de ces croyances<sup>9</sup>.

## Les jeunes et leur rapport à la nature

### Protection de la nature et de l'environnement : des valeurs primordiales

Dans une société de plus en plus éloignée de la nature, où la relation de l'homme avec les machines est plus familière que son rapport à l'animal, développer l'intérêt et la défense des espaces naturels est



C. Batailler/ONCFS

**Les loisirs de plein air maintiennent les jeunes en lien avec la nature. Cette saine relation suscite un réel engouement depuis quelques années.**



ONCFS/SD 60

**Les jeunes sont aujourd'hui des citoyens plus responsables que par le passé. Même s'il subsiste un certain hiatus entre conscience écologique collective et comportement individuel...**

une priorité majeure. Le respect pour les animaux et la protection de l'environnement apparaissent comme des valeurs morales majeures alors que, paradoxalement, les jeunes méconnaissent de plus en plus la nature.

Plusieurs études démontrent qu'une majorité grandissante de jeunes se sent très concernée par des problématiques sociales et environnementales. Face aux catastrophes écologiques, sanitaires et aux crises économiques auxquelles nous sommes confrontés, les jeunes sont comparativement à leurs aînés des citoyens plus responsables. Ils se sentent davantage engagés pour l'humanité dans la voie du développement durable ; l'environnement est pour eux un souci prioritaire. Le désir de changement global de comportement est réel : rejet de l'économie de marché, besoin de se démarquer en participant à des manifestations altermondialistes, sensibilité pour le bio, les produits artisanaux et le commerce équitable.

Mais la conscience écologique qu'ils développent ne modifie pas vraiment leur comportement au quotidien. Par manque de conscience de l'impact du geste individuel, parce qu'ils sont tentés par les modèles de consommation et aussi parce qu'ils sont guidés par le prix ou la facilité d'usage des produits.

### Développement des activités de nature et de plein air

La nature n'est plus un milieu de vie pour la grande majorité des jeunes d'aujourd'hui. Mais elle représente un patrimoine que la collectivité doit conserver. Elle constitue plus concrètement le support idéal d'activités de loisirs. Les activités et sports de nature et de plein air constituent en effet une réponse adaptée à la demande ; elles suscitent un réel engouement. Ainsi en va-t-il du VTT, des randonnées (à pieds ou à cheval), des courses d'orientation, mais aussi du canoë, de l'escalade, de l'alpinisme, du rafting, du ski, etc.

Ces activités sportives et physiques jouent un rôle très important dans le développement de la société ; elles sont en plein essor. Selon le Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative, ces activités deviennent un élément de plus en plus déterminant dans le choix des destinations touristiques. Il s'agit réellement d'une filière nouvelle combinant tourisme, environnement, sports et loisirs, mise en œuvre à la fois au niveau ministériel et par le milieu associatif. Elles séduisent des jeunes désireux – pendant un temps de loisirs – de renouer un contact avec la nature ou de se retrouver en plein air...

A suivre... ■